

## ■ René Gustave LETOUZEY

(1918-1989)

**Spécialiste incontesté de la botanique des forêts du Cameroun**

René Letouzey naît à la fin de la première guerre mondiale, le 21 octobre 1918, à Bonneval (Eure-et-Loir), « *par hasard* », dit-il. A huit ans, il quitte son village du Vexin pour Paris où, après son baccalauréat mathématiques, il entre à l'Institut National Agronomique. Ingénieur en 1939, il se spécialise à l'Ecole des Eaux et Forêts alors repliée de Nancy à Paris, et suit l'option tropicale. Il se marie le 26 novembre 1940. Son épouse Yvonne qui lui donnera trois enfants, s'occupe elle-même d'une Association à but pédagogique « *La nature à l'école* » (cf. « *La nature à l'école : une fleur parmi les pavés* », F. Nathan, 1980).

Après un séjour classique de trois ans en foresterie technique et administrative, il prend en charge la section des recherches forestières du Cameroun, à Yaoundé, de 1948 à 1961, effectuant pendant ses congés administratifs des stages au laboratoire de Phanérogamie du Muséum à Paris, avant d'y être affecté définitivement auprès du Professeur André Aubréville, en avril 1961, après 15 ans de séjour camerounais. Devenu Conservateur des Eaux et Forêts O.M. en 1955 (de classe exceptionnelle en 1967), il est entre temps intégré à l'INRA comme Maître de Recherches en 1957, puis détaché au CNRS en 1961. Il continue d'effectuer des missions au Cameroun, de même que dans d'autres pays d'Afrique francophone, mais aussi en Colombie (1954), en URSS (au titre de la FAO en 1956), au Nigeria (1962). Fréquentant les herbiers des grands Instituts, il participe à diverses conférences interafricaines (Goma 1948, Abidjan 1951, Entebbe 1952, Bruxelles 1970) et donne des cours à l'Ecole de Nancy en 1968, 69 et 71.

D'abord praticien en sylviculture, dendrométrie, xylogologie, phytopathologie, il se spécialise en botanique forestière tropicale, enseignement forestier, pisciculture, protection de la flore et de la faune. Il entreprend de constituer l'Herbier national camerounais qui atteint rapidement 25 000 échantillons représentant la moitié des espèces du pays. En 1953, il obtient sa licence ès-sciences naturelles. A partir de 1961, il pratique également phytogéographie, écologie, biologie, ethnobotanique ... En 1963, il commence la publication d'une « *Flore du Cameroun* » qui paraît par familles en fascicules, l'un spécial sur l'historique des recherches floristiques et phytogéographiques au Cameroun. Il entreprend également une carte de végétation du Cameroun, prospectant par carrés successifs de 10 000 km<sup>2</sup> la moitié du territoire, récoltant quelque 10 200 échantillons botaniques, examinant les photographies aériennes. Tout ce travail lui permet de rédiger une thèse de Doctorat d'Etat ès Sciences naturelles, intitulée « *Etude phytogéographique du Cameroun* ». Pour la thèse

complémentaire alors obligatoire, il se sert de son intérêt aux relations Homme-nature, pour présenter ses « *recherches sur la nomenclature botanique des Pygmées* ». Il n'oublie pas de travailler sur des sujets à intérêt pratique : plantes médicinales, bois commerciaux, plantes de reboisement ou arbres d'ombrages ... En 1971, l'Académie des sciences lui décerne le prix Auguste Chevalier pour l'ensemble de ses travaux au Cameroun.

Etablissant devant l'Académie des sciences d'outre-mer (C.R.A.S.O.M., 5-11-1976) le bilan de « *la recherche botanique française en Afrique depuis 1960* », le professeur G. Mangénot estime « *de très grande envergure, l'œuvre accomplie au Cameroun par R. Letouzey* ». Elu correspondant à cette Académie en novembre 1975, directeur retraité de l'INRA, il démissionne du CNRS en juillet 1980. C'est lui qui rédige la Nécrologie de son maître André Aubréville, en 1982, avant d'être élu à son fauteuil le 4 mars 1983, et de faire son éloge le 7 mars 1986, lors de sa réception par le professeur Théodore Monod qui « *xérophile et saharien* », salue en lui « *l'ombrophile et forestier* ». Il y évoque les dures prospections en forêt denses : « *sans voir le ciel, me frayant un passage à la machette ... dans un milieu si enchevêtré ...* ». Pédagogue, il rédige un très original manuel de botanique forestière, adapté à l'Afrique ; il sera – il faut le souligner – traduit en anglais. Très modeste, il se considérait comme « *un tâcheron de la Recherche, noble métier tout de même* ». Après son décès en 1989, son successeur Alain Ruellan prononçant son éloge évoque rapidement « *le spécialiste incontesté de la botanique des forêts du Cameroun ...* ». Il fut l'un des « *rare scientifiques qui nous ont ouvert les premières portes ... des problèmes concernant l'environnement* ».

René Letouzey était chevalier de la Valeur camerounaise, officier du Mérite agricole.

**Yves Boulvert**

En hommage à celui qui l'a aidé de ses conseils pour la Carte phytogéographique de RCA (1986).

## BIBLIOGRAPHIE

---

1966 – 1<sup>ère</sup> thèse de Doctorat d'Etat : Etude phytogéographique du Cameroun, 508 p. avec bibliogr. de 440 titres, 16 cartes, 12 fig., 60 photos, index ... Imprimé en 1968. Encyclopédie biologique LXIX, Lechevalier édit., Paris, 511 p. + fig.

1966 - 2<sup>ème</sup> thèse : Recherches sur la nomenclature botanique des Pygmées. Paru in Journal Agric. Trop. Bot. Appl. 11, 10-11, p.347 à 383 et 13, 10-11, p.479 à 543.

1976 – Contribution de la Botanique au problème d'une éventuelle Langue Pygmée. SELAF, 57-58, Paris 145 p.

1969 – 1970 – 1972, 2<sup>ème</sup> édit. revue et actualisée 1982-83 : Manuel de botanique forestière. Afrique tropicale CTFT. Nogent-sur-Marne, Tomes I (Botanique générale), 189 p., et II A et II B (Familles), 461 p., ouvrages traduits en anglais par R. Hugget.

1978 – Flore du Cameroun. Documents phytogéographiques n°1. Introduction, 14 p., 8 calques et 130 fiches avec carte à 1/5 000 000. Labor. Phanérogamie – Muséum – Paris.

1985 – Carte phytogéographique du Cameroun. INRA – Institut de la Carte Internationale de Végétation. 5 fasc. de notices, 8 pl. de cartes couleurs.

Nombreux articles in Rev. Bot. Appl. (1950), Bois et Forêts Trop. (1951, 55, 57, 61, 68), Publ. CTFT (1952, 54, 59, 61), J.A.T.B.A. (1957, 60, 61, 64, 66, 67), Atlas du Cameroun (ORSTOM – IRCAM), Bullet. I.E.C. (1960), Adansonia (1961, 62, 66, 67, 69), Encycl. Univers. (1970), C.R. Ac. Sc. OM (1970).

A partir de 1963, il est maître d'œuvre de la Flore du Cameroun (Publ. Lab. Phanér. Muséum), dont il rédige plusieurs fascicules, les uns seul (vol. 1 – 1963, 7 et 8 -1968), d'autres en collaboration avec F. White (vol.11 – 1970, vol. 20 – 1978).

Il participe de même à la Flore du Gabon : seul (vol.6 – 1963) ou avec F.White (vol. 18 – 1970, 24 – 1978)

- Quelques éléments biographiques :

C.V. présenté en mai 1971 par R. Letouzey pour sa candidature à l'Académie des sciences d'outre-mer.

7 mars 1986 – Réception par le professeur Théodore Monod de M. René Letouzey. Eloge du professeur Aubréville *in* Mondes et Cultures, to. XLVI – 2 – 1986, p.287-297.

7 février 1992 – Réception d'Alain Ruellan par Guy-José Bretonès. Eloge de René Letouzey *in* Mondes et Cultures, to. LII – 1 – 1992, p. 72 à 87.

# HOMMES ET DESTINS

Tome XI  
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie  
des  
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE  
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

# HOMMES ET DESTINS

*Tome XI*  
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie  
des  
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

*Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs*

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER  
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS  
01 47 20 87 93  
[www.academiedoutremer.fr](http://www.academiedoutremer.fr)

© L'Harmattan, 2011  
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>  
[diffusion.harmattan@wanadoo.fr](mailto:diffusion.harmattan@wanadoo.fr)  
[harmattan1@wanadoo.fr](mailto:harmattan1@wanadoo.fr)

ISBN : 978-2-296-54603-5  
EAN : 9782296546035